

Back in 1993, new mom Debbie Dooler and baby Amy were just finishing an appointment with her obstetrician when inspiration struck. “She was a young, competent, and confident woman,” Dr Dooler remembers, “and I decided right there and then, that’s what I wanted to do. I wanted to be a doctor.”

It was a long road from inspiration to Certification. First, she had to upgrade her high school credits in math, physics, biology, and English before she could enrol in the Mack School of Nursing at Niagara College in Ontario to earn her Registered Nursing Diploma. Next stop was Brock University in St Catharines, Ont, to obtain a Bachelor of Arts in community health science, followed by a Master of Education in organizational administration. And then it was off to McMaster University in Hamilton, Ont, for her Doctor of Medicine and, finally in 2005, her residency in family medicine.

“Nursing really taught me the basics of hands-on bedside care and ensured that no matter what happened, I would always have a job in medicine,” Dr Dooler says.

From then on it was a lot of balancing and juggling, raising 3 kids with her firefighter husband, John, while she compiled her lengthy medical resume.

Today, Dr Dooler splits her time between a walk-in clinic in Waterdown, Ont—handling all the day-to-day emergencies and health problems that come through the door—and working as a palliative care physician with the Hospice Niagara-South Palliative Shared Care Team.

“We ensure patients are comfortable and offer compassionate care and counseling throughout their entire journey so they can die at home with dignity,” Dr Dooler says. She was also involved in setting up the Shared Care Team, which works closely with local doctors and community nurses to ensure there is equal access to palliative care services throughout the region. “[It was] a dream, getting the funding in place and assembling the full team, including a nurse practitioner, a clinical navigator, and 2 psychosocial bereavement counselors,” she says.

Dr Dooler also loves teaching. Shortly after graduation, she returned as Assistant Professor, tutoring the very first class of

future medical doctors at McMaster’s newly opened Niagara Regional Campus. “Their enthusiasm is infectious,” she says. “It helps keep me excited about medicine and on top of the most recent developments.” A number of Dr Dooler’s students have also completed a 2- or 3-week elective with her palliative outreach team. “No matter what your area of medicine, every doctor benefits from gaining a better understanding of end-of-life care,” she says.

Dr Dooler says she and her husband are “empty nesters” these days. Her oldest child, Rick, has graduated with an accounting degree and is currently working as an accountant. Her daughter, Amy, has graduated from Ryerson University in Toronto, Ont, and is working as a registered nurse. And her youngest son, Johnathon, is studying to become an electrician at Niagara College. “We stay active, biking and hiking, but are looking for some new hobbies too,” she says. “We really enjoy target shooting at the gun range and have just passed our ham radio operators’ licence.” It seems that going back to school is habit forming. 🌿



Debbie Dooler MD CCFP

Dr Dooler is a family physician providing community palliative care and urgent care services in Niagara and Waterdown, Ont, and Associate Professor at McMaster University’s Niagara Campus.

La D^{re} Dooler est médecin de famille et dispense des soins palliatifs et d’urgence en milieu communautaire à Niagara et à Waterdown en Ontario, ainsi que professeure agrégée au Campus de Niagara de l’Université McMaster.

C’était en 1993. La nouvelle maman Debbie Dooler et son bébé Amy revenaient d’un rendez-vous chez l’obstétricienne lorsque vint l’inspiration. « C’était une jeune femme compétente et sûre d’elle-même, se rappelle la D^{re} Dooler, et j’ai décidé sur le champ ce que je souhaitais faire. Je voulais devenir médecin. »

Ce fut toute une épopée de l’inspiration à la Certification. D’abord, elle a dû obtenir des unités de formation secondaire additionnelles en mathématiques, en physique, en biologie et en anglais avant de pouvoir s’inscrire à l’École de soins infirmiers Mack du Collège Niagara en Ontario pour obtenir son diplôme d’infirmière autorisée. La prochaine étape fut l’obtention d’un baccalauréat en sciences de la santé communautaire, puis d’une maîtrise en éducation spécialisée en administration organisationnelle. Ensuite, ce fut l’Université McMaster à Hamilton en Ontario pour un doctorat en médecine et, enfin, en 2005, la résidence en médecine familiale.

« La pratique des sciences infirmières m’a appris les notions fondamentales des soins directs au chevet du patient et a assuré que, quoiqu’il arrive, j’aurais toujours un travail en médecine », explique la D^{re} Dooler. À partir de ce moment, il a fallu beaucoup jongler et trouver un

juste équilibre entre l’éducation de 3 enfants avec son mari pompier, John, et l’édification de son long curriculum vitæ médical.

À l’heure actuelle, la D^{re} Dooler partage son temps entre une clinique sans rendez-vous à Waterdown en Ontario, à s’occuper de toutes les urgences et des divers problèmes médicaux qui se présentent au quotidien, et son travail comme médecin de soins palliatifs au sein de l’équipe de soins palliatifs partagés du Centre de Niagara-Sud.

« Nous veillons à ce que les patients soient confortables et nous leur offrons des soins et du counseling empreints de compassion durant tout leur cheminement de manière à ce qu’ils puissent mourir à la maison avec dignité », explique la D^{re} Dooler. Elle a aussi participé à la formation de l’équipe de soins partagés qui travaille étroitement avec les médecins et les infirmières communautaires pour assurer un accès équitable aux services de soins palliatifs dans la région. « C’était pour moi un rêve que de mettre en place le financement voulu et de rassembler une équipe complète, comprenant une infirmière praticienne, un clinicien navigateur et 2 conseillers psychosociaux pour personnes endeuillées », avoue-t-elle.

La D^{re} Dooler adore aussi l’enseignement. Peu après l’obtention de son diplôme, elle est retournée à la McMaster comme

professeure adjointe pour agir comme tutrice auprès de la toute première classe de futurs médecins du nouveau Campus régional de Niagara. « Leur enthousiasme est contagieux, dit-elle. Ils alimentent ma passion pour la médecine et m’aident à rester au fait de toutes les récentes découvertes. » Certains étudiants de la D^{re} Dooler ont aussi suivi un stage optionnel de 2 ou 3 semaines au sein de son équipe de soins palliatifs. « Quel que soit leur domaine de spécialité, tous les médecins peuvent bénéficier de mieux comprendre les soins en fin de vie », pense-t-elle.

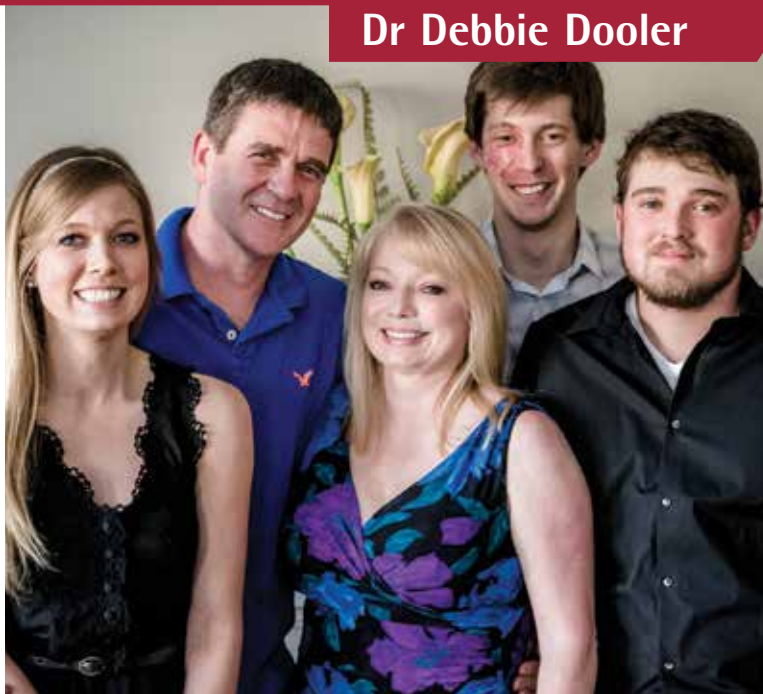
La D^{re} Dooler explique que son conjoint et elle voient le « nid se vider ». Son fils aîné, Rick, a reçu son diplôme en comptabilité et travaille présentement comme comptable. Sa fille Amy est diplômée de l’Université Ryerson à Toronto et travaille comme infirmière autorisée. Son plus jeune fils, Johnathon, étudie pour devenir électricien au Collège Niagara. « Nous restons actifs, nous faisons du vélo et de la randonnée, mais nous sommes aussi à la recherche de nouveaux passe-temps, raconte-t-elle. Nous aimons beaucoup faire du tir à la cible au champ de tir et nous venons tout juste d’obtenir notre permis de radio amateur. » Il semble que le retour aux études soit devenu une habitude. 🌿

“ [Teaching] helps keep me excited about medicine ”

« [Mes étudiants] alimentent ma passion pour la médecine »



Dr Debbie Dooler



PHOTOS (LEFT): (Above) Dr Dooler in her office within the Hospice Niagara-South Palliative Shared Care Team. (Far left) Dr Dooler with her community palliative outreach team (back row, left to right): Susan DeCicco, Clarence Braun, and Sue Battersby-Campbell; (front row) Dr Maria Becker and Dr Dooler. Dr Dooler returning from a community visit.

PHOTOS (RIGHT): (From top down) Dr Dooler with her husband, John. Dr Dooler with her target rifle at Silverdale Gun Club in St Anns, Ont. Dr Dooler practising target shooting at the range. (Above) Dr Dooler at home with her family (left to right): daughter, Amy; husband, John; and sons, Rick and Johnathon.

PHOTOS (À GAUCHE): (En haut) La D^{re} Dooler dans le bureau qu'elle occupe au Centre Niagara-Sud au sein de l'équipe de soins palliatifs partagés. (À l'extrême gauche) La D^{re} Dooler avec son équipe de soins palliatifs communautaires (rangée arrière, de gauche à droite) : Susan DeCicco, Clarence Braun et Sue Battersby-Campbell; (rangée avant) la D^{re} Maria Becker et la D^{re} Dooler. La D^{re} Dooler au retour d'une visite en milieu communautaire.

PHOTOS (À DROITE): (De haut en bas) La D^{re} Dooler avec son conjoint John. La D^{re} Dooler avec sa carabine au Club de tir Silverdale à St Anns en Ontario. La D^{re} Dooler se pratiquant au tir à la carabine. (En haut) La D^{re} Dooler à la maison avec sa famille (de gauche à droite) : sa fille Amy; son conjoint John; et ses fils Rick et Johnathon.



PHOTOS: Stephen Franklin, Fenwick, Ont

STORY/TEXTE: William M. Glenn, Toronto, Ont

THE COVER PROJECT *Canadian Family Physician* has embarked on a project to assemble the portrait of family medicine in Canada. Each cover of the journal features a family physician chosen at random from our membership list, along with a short essay—a brief glimpse of the person and the practice. Over time, the randomness will become representative and the differences, taken together, will define what it is that all family physicians have in common.

LE PROJET DE LA PAGE COUVERTURE *Le Médecin de famille canadien* a entrepris un projet visant à tracer le portrait de la médecine familiale au Canada. La page couverture de la revue met en vedette un médecin de famille choisi au hasard dans notre liste de membres. Un court texte donne un bref aperçu de la personne et de sa pratique. Avec le temps, cette sélection aléatoire deviendra représentative, car les différences, rassemblées, feront ressortir ce que tous les médecins de famille ont en commun.